



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Humilité d' Esther.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

à Dieu les dépoüilles d'Holopherne, elle se renferma dans son silence & dans son secret ordinaire, & ne parut plus qu'aux jours de festes. Cette histoire est admirable dans toutes ses circonstances. Elle nous fait voir par un prodige qui surpasse tout ce que les hommes ont jamais inventé dans leurs fables, que Dieu est le protecteur de ceux qui le craignent, & que lors qu'on a une véritable confiance en luy on est invincible. Une femme seule coupe la teste du General de la plus redoutable armée qui fut dans le monde. Elle sauve seule sa ville assiégée, & toute la Judée qui estoit menacée du mesme peril. Elle surprend ce Prince par sa beauté, le trompe par sa sagesse, & luy oste la vie par son courage. Elle est dans l'exécution de ces merveilles le bras de Dieu, & elle devient son organe pour les publier dans un excellent Cantique qu'elle prononça, comme estant la langue du saint Esprit. Mais on peut dire que ce qui a rendu Judith plus admirable, n'est pas d'avoir vaincu Holopherne. C'est plustost de ne s'estre point oubliée elle-mesme, après des actions qui auroient pu faire douter si elle estoit un Ange ou une femme, & d'avoir foulé aux pieds cette gloire que tant de prodiges luy avoient acquise, & ces louanges si justes dont elle a esté comblée toute sa vie.

*Humilité d'Esther. Esther 4.*

Environ  
L'an du  
M. 3495  
Avant  
J. C.  
709.

**A**Sfuerus Roy de Perse ayant élevé Aman son favori au plus haut comble de la gloire, & jusqu'à commander que tous ses sujets flechissent le genou devant luy pour l'adorer, le seul Mardochee qui estoit Juif, & l'un de ceux qui avoient esté transportez de Judée en Babylone par le Roy Nebuchodonosor, plus de 90. ans auparavant, la premiere fois que son armée vint investir Jerusalem, ne voulut point rendre à un homme un honneur qu'il croyoit ne devoir qu'à Dieu seul. Ce refus qui n'estoit pas un refus d'orgueil comme le crut Aman, mais un effet de



de la pieté de Mardochee, attira non seulement sur luy, mais encore sur tous les Juifs un cruel Arrest de mort. Car ce Ministre irrité ne se contentant pas de sacrifier à sa colere le seul Mardochee dont il se croyoit offensé, mais la faisant passer sur tout le peuple de Dieu, il le décria auprès du Roy comme un peuple seditieux, qui usant d'une religion particulière brouilloit tout l'Etat. Ce Prince credule sans rien examiner davantage crut cet imposteur, & luy permit sur ce rapport de dresser une déclaration telle qu'il luy plairoit, & d'ordonner qu'en tout son royaume en un jour qu'il marqua tous les Juifs fussent tuez, hommes & femmes, vieillards & enfans, sans qu'on en épargnât un seul. Esther nie ce de Mardochee, qui par une conduite toute particuliere de Dieu estoit devenuë femme d'Assuerus à la place de Vasthi qu'il repudia, sentit vivement le malheur de tout son peuple quoy qu'elle n'y fust pas comprise, parce que Mardochee dont elle suiivoit les sages avis en toutes choses, luy avoit toujours conseillé de celer qu'elle fust Juive. Comme donc  
elle

elle cherchoit quelque remede à un si grand mal, Mardochée luy conseilla de s'aller presenter devant le Roy, pour luy remontrer l'injustice de cette declaration. Esther representa d'abord à Mardochée que c'e'toit s'exposer visiblement à la mort, qui e'toit inevitable à ceux qui entroient chez le Roy sans y avoir e'té appellez. Mais Mardochée luy répondit qu'elle ne cru't pas que dans cette perte commune des Juifs elle seule pût sauver sa vie, parce qu'elle e'toit dans le palais d'Assuerus. Que si la crainte la tenoit dans le silence, Dieu ttouveroit bien un autre moyen de delivrer son peuple, & qu'elle & la maison de son pere periroit: Et que ce n'e'toit peut-estre que pour cette occasion unique que Dieu l'avoit fait monter sur le thrône. Cette sainte femme après cet avis n'hesita plus, & resolut au moment me me de se sacrifier pour tout son peuple. Et s'e'tant préparée par les larmes, par les prieres, & par les jeûnes, elle alla jusques dans la chambre du Roy, & parût en sa présence. L'éclat qui environnoit son thrône, la magnificence de ses ornemens, mais plus que tout cela la fureur qui paroissoit déjà dans les yeux de ce Roy, fit qu'Esther tomba en défaillance. Et Dieu ayant changé en me-me-temps le cœur du Roy, il alla luy-me-me la relever. Et comme il la rassuroit avec tous ses Ministres, dès que la parole luy fut revenuë elle dit au Roy: J'ay crû, Seigneur, en vous voyant voir un Ange, & l'éclat qui vous environne a troublé mon cœur & m'a fait sécher de crainte: Et estant encore une fois tombée comme morte, le Roy tout hors de luy, de voir Esther en cet e'tat la rassura, & luy demanda ce qu'elle desiroit de luy, & luy dit qu'il e'toit prest de luy donner jusqu'à la moitié de son royaume. Esther luy demanda seulement qu'il luy fist la grace de venir le lendemain d'iner chez elle avec Aman. Et le Roy le luy promit.

Triom-